



Vendredi 9 novembre 2018 DISPARITION D'OSCAR RABINE

Oscar Rabine était un peintre russe remarquable et un personnage légendaire. Il a traversé le 20^e siècle soviétique et connu tous ses drames et bouleversements. Ceux-ci ont marqué sa vision du monde, reflétée dans ses tableaux. Le peintre a vécu deux vies bien différentes : une existence âpre d'orphelin en Union Soviétique, où il était harcelé, puis d'où il fut banni, et une vie paisible et féconde à Paris. Entre les bidonvilles de Lianozovo, dans les environs de Moscou, et l'atelier de peintre voisin du Centre Pompidou, rue Quincampoix, attribué par Jacques Chirac à ce grand peintre russe exilé, le contraste était saisissant. Dans les années 1960-70, Oscar Rabine fut l'étendard et le leader des peintres dits non-conformistes de l'« École de Lianozovo », fondée à l'instigateur de son professeur, Evgueni Kropivnitsky, père de sa première femme Valentina, peintre onirique. Leur première et unique exposition, organisée par Oscar, fut écrasée par les bulldozers envoyés par Khrouchtchev ! Oscar lui-même, d'ailleurs, faillit passer sous l'un d'eux, mais fut sauvé in extremis par son jeune fils Sacha...

En 1978, au cours d'un voyage à Paris accordé par les autorités, sa femme et lui furent, à l'instar de Rostropovitch et Galina Vichnevskaja, privés de leur passeport soviétique. Sa nationalité lui fut rendue en 1990. Et il y a quelques mois, l'ambassadeur de Russie Alexeï Mechkov remit solennellement au peintre son nouveau passeport russe. La première période de sa vie était caractérisée par des œuvres à dominante sombre, rappelant la réalité de l'URSS de ce temps. Le hareng et la vodka en étaient les symboles. La deuxième période est beaucoup plus lyrique, on voit apparaître dans ses tableaux des couleurs plus vives, le champagne, les scènes de la vie parisienne, et même quelques fleurs. Mais ses œuvres présentent toujours deux plans. Au premier une nature morte, au deuxième un paysage. Les contrastes du sombre

et du clair, une lueur rougeâtre plus ou moins intense, comme un espoir dans l'avenir heureux, sont frappants. Il y a toujours, dans ses œuvres, une idée et un sens à découvrir.

Une œuvre d'Oscar Rabine est immédiatement reconnaissable, tant le style du maître est personnel et unique. Pourtant, il s'inscrit dans les traditions des meilleurs peintres russes du début du 20^e siècle, tels que Chagall ou Soutine. Oscar Rabine a été exposé dans les plus célèbres galeries du monde : de la Grosvenor Gallery en 1965 au Grand Palais en 2018. Sa dernière exposition date de septembre 2018 à Ajaccio. Lui, qui adorait la Corse, rêvait depuis longtemps de cette consécration. Il tenait particulièrement à partager cette exposition avec sa seconde épouse Tatiana Lysak-Polischuk, qu'il considérait comme sa seule élève, bien que son style soit totalement différent.

Au mois de septembre, les visiteurs de l'Espace Diamant, à Ajaccio, ont pu admirer quelques-unes de ses œuvres. Cette exposition, ouverte par le maire d'Ajaccio et l'ambassadeur de Russie, en présence des deux artistes, a été organisée par Mme Simone Guerrini, adjointe à la Culture. En Russie, de nombreux livres et films documentaires ont été consacrés à la vie et à l'œuvre si singulières d'Oscar Rabine. Lui-même a donné le récit de sa vie en URSS dans « L'Artiste et les bulldozers », paru chez Robert Laffont en 1981.

Le maire, Laurent Marcangeli et l'ensemble du conseil municipal de la Ville d'Ajaccio adressent toutes leurs sincères condoléances à son épouse, à sa famille ainsi qu'à ses proches.



Ville d'Ajaccio - Cità d'Aiacciu



Citadaiacciu



@VilledAjaccio



Youtube: CitadAiacciuTv